

## NOTES SUR DEUX EMBLEMES DE TIMBRES AMPHORQUES THASIENS

Jan BOUZEK

**Mots-clés:** *Thasos, timbres amphoriques, emblèmes, portraits, ancre.*

**Résumé:** *les têtes figurant sur les timbres du groupe thasien A «à tête de satyre» sont interprétables comme de véritables portraits, à en juger d'après deux timbres de Thrasonides trouvés à Pistiros. Parmi les timbres thasiens de la collection de Prague, il s'en trouve deux – l'un de Cymè d'Eolide, l'autre de l'ex-collection Salač – avec pour emblème une ancre.*

Un des principaux buts de notre existence, pour moi, Yvon et Jacqueline Garlan a été notre engagement à vouloir jeter des ponts entre l'Ouest et l'Est pendant la guerre froide. Notre première rencontre a eu lieu au Congrès d'Archéologie Classique à Paris en 1963, où je faisais office d'interprète auprès de la délégation russe dans ses contacts avec les participants occidentaux. Les amphores étaient alors un domaine, où l'ancienne école soviétique avait déjà obtenu des résultats majeurs et pendant mes séjours en Grèce entre 1965 et 1968, j'ai traduit pour Virginia Grace les articles en russe et bulgare sur le sujet. Plus tard, notamment durant mon séjour à Moscou et Saint-Petersbourg en 1976, j'ai fait connaissance avec la famille Brašinskij, nous sommes devenus amis et ils m'ont rendu visite aussi à Prague.

Vers 1980, alors que je contribuais au projet de publication du corpus monumental des timbres d'amphores de Boris N. Grakov (*Inscriptiones Orae Septentrionalis Ponti Euxini*) à Moscou par l'Académie tchécoslovaque, j'ai bénéficié du puissant soutien de Virginia Grace et Yvon Garlan, mais le projet s'est heurté à une forte résistance de la part de notre vice-président de l'Académie Josef Poulik.

Yvon et Jacqueline ont joué le rôle de pionniers en participant à de nombreux colloques dans ce qui était alors l'Union soviétique. Lors des rencontres de Vani, nous avons tous les trois pu goûter la très agréable atmosphère créée par nos hôtes géorgiens et participer à leurs banquets mémorables sous la houlette du tamada. J'y ai apporté mon aide par mes traductions (les traducteurs officiels n'étant pas toujours très compétents dans notre domaine) et, avec le concours

d'Yvon et Jacqueline, j'ai pu préparer des rapports pour les Dialogues d'Histoire Ancienne de Besançon.

Contrairement à Yvon, je suis toujours resté assez paresseux dans le domaine des amphores, car tous mes problèmes à ce sujet ont toujours été réglés en quelques minutes par mon amie Virginia Grace, cette grande dame de l'amphorologie, seul personnage idéalisé (comme Athéna) parmi les caricatures des archéologues athéniens de Piet de Jong. J'ai été son hôte à Athènes à plusieurs reprises, mais aussi de sa soeur Emily à Moscou, que j'ai accueillie aussi à Prague, où j'ai même organisé un rencontre des trois soeurs Grace, celles d'Athènes, New York et Moscou.

Avec mon arrivée à Pistiros, j'ai été forcé d'apprendre l'amphorologie et Yvon m'a souvent beaucoup aidé pour le déchiffrement des inscriptions, notamment après que quelques uns de mes étudiants aient quitté le projet de publication des amphores du site; pour nous tous, il représente le grand maître de l'amphorologie, auprès duquel on vient recueillir de précieux avis.

Les emblèmes des timbres sont moins discutés que les noms des éponymes et des fabricants, mais la richesse et la variété des sujets ainsi que la qualité des graveurs mettent à notre disposition un intéressant corpus pour l'étude de leurs sujets et de leur variabilité stylistique.

*Les têtes des timbres du groupe A thasien, de Mendée et les portraits grecs*

Parmi les timbres du groupe thasien A «à tête de satyre» se trouvent des pièces d'une qualité exceptionnelle ; c'est le cas, par exemple, des images sur deux timbres de *Thrasonidès* trouvés à Pistiros. Les timbres illustrés dans Pistiros III, 134 Thasos n° 1-2 (Fig. 1-2) sont comparables aux intailles des meilleurs graveurs de la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle en Grèce, et les représentations semblent d'être individualisées, de même que les têtes de Mendée n° 1-2 et de Thasos n° 32 dans Pistiros III, pl. 38-39 et 41. Les têtes thasiennes ressemblent à des portraits grecs de poètes et aux types idéalisés des stèles attiques. Il se peut que les personnages en question aient été des modèles du graveur des intailles du groupe A. Les têtes d'éphèbes de Mendée 1-2 (Fig. 3-4) sont traitées d'une manière plus simplifiée et la tête de Thasos n° 32 (Fig. 5) évoque celle des simples citoyens des stèles attiques. Les cinq personnages des emblèmes illustrés ici, à l'occasion de l'anniversaire de notre ami et maître ès amphores, sont également porteurs d'un autre emblème, celui de l'ancre.

*Deux ancres-emblèmes sur des timbres thasiens de la collection de Prague*

1. de Cymé d'Éolide, cf. V. Grace 1974a, p. 92, n° 1. Fig. 6

2. de l'ex-collection Salač, probablement acquis dans la région de Smyrne (seul le dessin est conservé), Fig. 7

Cf. aussi *Pistiros* III, p. 144 n° 5.

Le motif de l'ancre ne constitue pas un emblème très fréquent parmi les timbres d'amphores thasiens. V. Grace 1974a, p. 92 a discuté le sujet en détail. Y. Garlan 1999 en a mentionné deux exemplaires, son n° 741 de l'éponyme *Nymphôn*, du fabricant *Kalliphôn*, de son groupe F 2, et son n° 856 de l'éponyme *au pilos* et du fabricant *Hérakorès*, de son groupe G 2. A. Avram 1996 en a recensé trois d'Histria,

n° 414 de *Pythiôn* III du I<sup>er</sup> quart du III<sup>e</sup> s. et n° 503 de *Nauplios*, datés après 340, et n° 505, illisible. C'est dire si les deux pièces de notre collection, auxquels on peut adjoindre un troisième exemplaire trouvé par les fouilleurs bulgaro-tchèques de Pistiros, sont des emblèmes plutôt rares.

L'ancre est le symbole de l'espérance et la modeste publication de deux timbres thasiens à représentations d'ancres conservés à l'Université Charles de Prague se veut la modeste expression de ma gratitude à un grand savant, ami et complice pour la création des liens traversant les frontières politiques de la communauté des spécialistes dévoués à fond à leurs sujets d'étude et toujours capable de créer une atmosphère de collaboration amicale pour faire progresser au mieux nos connaissances.

Beaucoup des choses ont changé tout au long de notre génération, quelques unes d'entre elles bénéfiques, d'autres plus discutables. Dans plusieurs situations difficiles, l'espoir a été notre force de frappe pour nous aider à régler les problèmes; puissions nous le conserver encore longtemps ensemble!



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6

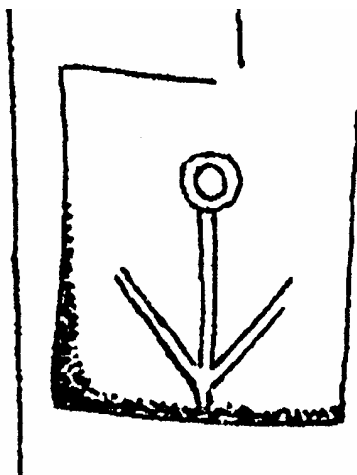


Fig. 7